C I N É M A

POUR LA REALISATION de nos films animés et fixes

Tout a été dit, ou à peu près, sur l'insuffisance technique et pédagogique des films animés pour l'enseignement, sur la vogue, au contraire, du film fixe, qui a suscité une production considérable, mais dont la valeur est bien souvent critiquable. Tout a été dit. Il s'agit de réaliser mieux, de réaliser des films animés tels que nous les désirons et de montrer, pratiquement, tout ce que nos écoles pourraient tirer du film fixe.

Nous n'avons pas poussé loin dans ce domaine tant qu'aucune firme n'acceptait de passer à l'édition pédagogique que nous souhaitons. La C.E.L. a décidé, au cours de sa dernière A.G., d'entreprendre, en accord avec l'I.C.E.M., l'édition de ces films fixes et animés dont nous avons besoin. Alors, nous nous mettrons à l'œuvre.

Des camarades se sont étonnés que, avant ce Congrès déjà, et pendant le Congrès aussi, nous n'ayons pas discuté plus méthodiquement d'une entreprise pédagogique d'une telle importance. Nous n'avons rien amorcé parce que nous n'étions pas encore sûrs que les éditeurs acceptent de passer à la réalisation et que nous n'aimons, pas plus que nos enfants, travailler à vide, sans voir, au fur et à mesure que nous avançons, la trace, acceptable ou non, du sillon que nous avons creusé.

Nous nous mettons au travail :

1° **Films animés.** — Nous irons lentement, dans ce domaine, à cause des frais de revient considérables. Nous allons reprendre et mettre au point notre premier film technique, dont nous avons passé l'original à Nancy et qui montre comment l'Ecole puise dans la vie l'essentiel de ce qui sera sa nourriture.

Un deuxième film à moitié réalisé va être terminé : **Le cheval qui n'a pas soif.**

Nous voudrions bien offrir ces films à nos camarades pour les manifestations de fin d'année, mais nous ne pouvons l'assurer. Ces films, en 16 mm, seront post-sonorisés et permettront d'intéresser les éducateurs à nos réalisations d'Ecole Moderne.

Nous espérons tourner cet été notre premier film pour enfants, **Kriska le pêcheur**, en couleurs.

D'autres réalisations suivront. Que les camarades qui ont réalisé des bandes animées, en 35 mm, en 16 mm, en 9,5 mm, ou en 8 mm., nous en informent. Nous verrons dans quelle mesure nous pourrions, techniquement, en tirer parti pour les incorporer dans notre collection.

Que les camarades qui possèdent une caméra et se proposent de filmer dès maintenant ou au cours de l'été, nous écrivent. Nous tâcherons d'harmoniser nos réalisations communes.

Comme nous l'avons fait pour les B.T., comme nous allons le faire pour les films fixes, notre souci est, en effet, non pas de réaliser à Cannes des films qui seront ce qu'ils seront, mais d'organiser vraiment du travail collectif, afin que nos films soient, dans la plus large mesure possible, l'expression pédagogique des soucis dominants, et des bonnes volontés de tous nos camarades. Nous ne savons pas encore dans quelle mesure les exigences techniques nous permettront la réalisation coopérative de cette collection de films animés. Nous ferons, en tous cas, le maximum dans ce sens, car nous savons bien que c'est à même les enfants, dans la vie même de nos classes, qu'il nous faut aller chercher la sève qui donnera vie et originalité à notre collection.

2° **Films fixes :** L'affaire est toute différente et nous aurons probablement dans ce domaine de bien plus grandes possibilités.

Quelques camarades nous ont dit : « Pourquoi vous lancez-vous aujourd'hui dans le film fixe, alors que le marché en est déjà encombré et qu'il serait bien plus intéressant pour nous de réaliser en films animés ou de mettre au point un cartoscope qui passerait les documents de notre fichier. »

Notre réponse est simple :

— Les films fixes, à de rares exceptions près, sont avant tout des productions commerciales, chères, et qui sont loin de donner satisfaction à nos besoins d'éducateurs modernes. Là aussi, si nous voulons de bons outils, nous devons les forger.

— Nous savons, certes, que le film animé serait presque toujours supérieur à la projection fixe, mais la production actuelle du film pédagogique, la cherté de l'appareil et des films rendent, pour l'instant, prohibitif l'usage du film animé dans la grande masse de nos écoles. Nous pouvons le regretter, mais c'est un fait.

— La solution Cartoscope, pour si idéale qu'elle soit, n'est pas non plus pour nos écoles, l'appareil étant trop cher et trop encombrant.

Le film fixe reste, pour l'instant, la seule solution possible. Et elle nous permet des réalisations intéressantes. Nous allons nous y employer.

Cette édition se fera exactement comme se réalise l'édition de nos B.T.

Que tous les camarades qui ont la possibilité de photographier des documents à portée pédagogique, veuillent bien nous en informer, avec épreuves si possible. Mais n'entreprenez aucune dépense importante

avant que nous vous ayons donné notre accord pour la réalisation de la bande.

Quand la bande sera réalisée, nous la ferons contrôler comme nous faisons contrôler nos B.T. Nous passerons ensuite à l'édition.

Des indications seront données ultérieurement sur le prix de revient de ces bandes et sur les conditions de souscription et de vente, ainsi que sur l'indemnisation des auteurs.

Une équipe de travail comprenant les camarades particulièrement compétents et actifs dans cette branche, a été constituée. La forme d'éditions de nos films a été aussi fixée. Livraison par bandes de 12 images, longueur 27 cm, pouvant se placer dans des classeurs format 21x27. 3 bandes feront un film ordinaire de 34 images.

Les premiers films sont en préparation : films géographiques, documentaires, histoires en images et, notamment, des films fixes en couleurs que nous voudrions sortir au plus tôt et qui reproduiront nos belles collections de dessins d'enfants. Ces films commentés par Elise Freinet, doubleront, compléteront et, éventuellement, remplaceront les collections qui connaissent actuellement un si grand succès.

Il ne s'agit pas là d'une entreprise commerciale mais, avant tout, d'une entreprise pédagogique pour laquelle nous demandons la collaboration de centaines de camarades.

Les bandes de 27 cm. de long ne nécessitent pas absolument un appareil à mécanisme perfectionné. Nous sommes à la recherche d'une lanterne de projection très simple, très bon marché, que les camarades pourraient d'ailleurs fabriquer, et qui mettrait véritablement le film fixe à la portée de toutes les écoles.

Au travail donc, pour la réalisation de cette grande œuvre pédagogique. Ecrivez, soit à BENIT, instituteur, responsable de la sous-commission film fixe, ou à l'I.C.E.M., à Cannes.

C. F.

LE FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF

1 ^{re} Série : Documents littéraires et artistiques	106 fiches
2 ^e Série : La campagne	67 fiches
3 ^e Série : Commerce et Industrie.	95 fiches
4 ^e Série : Sciences	305 fiches
5 ^e Série : Calcul	233 fiches
6 ^e Série : Histoire	246 fiches
7 ^e Série : Géographie	226 fiches
Total.....	1278 fiches

LE FILM D'ENFANTS au VI^e Festival International de Cannes

Le Festival de Cannes a connu, cette année, un attrait nouveau : il fut presque un festival de cinéma et de travail et non plus une manifestation de parade pour vedettes en toilette.

Il eut, cette fois, l'avantage essentiel de permettre la plus large confrontation des activités cinématographiques mondiales. On a pu en tirer de nombreux enseignements et s'y instruire au grand dam des parasites parodontes de la profession — et aussi des diplomates. —

Le cinéma pour enfants y trouva sa place : une petite place ; la place qu'il peut réellement tenir puisque la production mondiale est avant tout commerciale, qu'il faut un public au film et comme le public enfantin est de plus en plus éloigné — avec justice — des salles commerciales, les producteurs ne font pas de films pour enfants.

Dans ce domaine, tout reste à réaliser.

Nous avons assisté à la projection des films sélectionnés par Mme Sonika BO, directrice-fondatrice du Club-Cendrillon, qui avait eu l'amabilité d'inviter les enfants de l'École de Vence. Le Danemark, les U.S.A., l'U.R.S.S. et la France présentaient leurs films.

Pour le Danemark : « Le coq ne veut plus chanter ». Une histoire simple : le coq est muet, les volets restent clos et tout le bétail s'agite et supplie le coq de chanter. Les images sont prises sur le vif ; peu de composition ; mais ce film en noir et blanc — un peu trop gris — était commenté en anglais et les enfants n'ont pas été pris, l'image seule ne suffisait pas... C'est, malgré tout, un effort méritoire de la part du Danemark, qui est le seul pays de production « moyenne » à réaliser des films pour enfants.

Les U.S.A. présentèrent deux films : Un Walt Disney et un film « Promenade au Zoo ». Liquidons tout de suite Walt Disney. Félicitons-nous qu'il se liquide lui-même ! Le bluff Walt Disney, le monopole Walt Disney crève et meurt et tant mieux ! Le « Donald » présenté abasourdit, étourdit, vous met sur les dents — et elles grincent — et les enfants de l'École Freinet l'ont tous classé bon dernier dans leur jugement. C'est une production affolante, basant son comique sur la vulgarité, les vitres cassées, les coups et les cris, dans la répétition lassante d'une hystérie malade. Au contraire, la seconde sélection était un modèle du genre. Et pourtant, que de « Promenade au Zoo » dans les cinémathèques pour enfants !!- Mais cette fois, alliant le spectacle du Zoo à un spectacle de cirque, et le montage intelligent,

présentant en gros plans des sourires ravissants d'enfants, donne au film un rythme très attachant et nous voudrions bien voir cette bande synchronisée rester en France.

Il existe peut-être une production nationale qui s'est plus particulièrement attachée à produire pour les enfants : c'est la production des Studios Sovietportfilm de l'U.R.S.S. — dont le délégué se tient à Paris, 49, rue de la Faisanderie. Deux sélections en couleurs — de cette couleur douce et nuancée, si reposante, si juste, la couleur primée du Festival, — deux sélections : « La fleur aux sept pétales » et « Le petit Canard ». Les artistes soviétiques n'ont rien sacrifié. Ce grand peuple a puisé dans son immense trésor folklorique national, il n'a nullement étranglé, ni égorgé de son couteau, la part de l'enfant, le merveilleux enfantin. Le conte de « la fleur aux sept pétales », avec sa petite fille, sa bonne grand-mère fée, son jardin merveilleux dans la grande ville; et les rapides envolées grâce au pouvoir magique de chaque pétale plongent l'enfant dans son monde de sensibilité et de féerie, et le fameux « contenu » adulte se garde bien de détruire la moindre parcelle de ce domaine enfantin.

« Le petit canard » correspond tout à fait par son scénario à une histoire telle que nous en obtenons dans nos classes où les enfants expriment le monde à leurs dimensions. De présentation et d'animation encore plus soignée, ce dessin animé remporta tous les suffrages des enfants spectateurs.

Hors Festival, nous avons pu voir un troisième dessin animé plus musical, mais toujours nourri de la même sève poétique et merveilleuse. La production soviétique convient exactement à ce qu'attendent du cinéma les enfants.

La France ? Un premier court métrage sur « Poulbot » semble plus spécialement fait pour les adultes. Certes, on y parle de Poulbot, de son œuvre, et l'on voit des enfants. Mais on n'y parle pas aux enfants.

Mme Sonika BO n'a rien trouvé d'autre en France, qui mérite d'être comparé aux productions étrangères.

M. Jean Image, producteur, a présenté un autre jour son film « Jeannot l'Intrépide ». Nous ne pouvons attribuer aucune qualité à ce film : ni au scénario — touffu, abracadabrants, excité, sans unité, sans poésie, — ni à la couleur : sans harmonie, ni goût même — ni à l'animation touchant parfois à l'horreur — ni au commentaire — fait par un chansonnier montmartrois ! C'est exactement ce que l'on fait pour les enfants quand on les ignore.

Il faut signaler enfin un film tchèque de marionnettes animées, film en couleurs : « Le Prince Bajaja », un conte magnifique, prouvant une nouvelle fois la maîtrise des

artistes tchèques en matière de marionnettes filmées.

Dans le domaine du cinéma comme dans celui de la pédagogie, pour que l'œuvre reste attachante et valable pour les gosses, il faut partir d'eux-mêmes et se pencher bien près d'eux, l'I.C.E.M., en entreprenant de réaliser le film d'enfants d'après les « Enfants », doit encore dans ce domaine apporter une œuvre originale et de valeur.

M. BERTRAND.

COMMISSION RADIO

Extrait du rapport de BEAUFORT Nogentel (Aisne) sur la création d'une

COOPERATIVE DE TELEVISION

Afin de supprimer les ennuis et frais d'un circuit cinématographique intercommunal, quelques instituteurs, dont Beaufort, décident, grâce à l'appui de la Maison Phillips, des autorités locales et des Œuvres laïques, de présenter un film télévisé lors d'une séance de propagande.

Grosse affluence. La décision est prise d'équiper l'école de Nogentel d'un appareil de télévision par une coopérative intercommunale (1.000 frs par action) par souscription auprès des habitants...

La société créée, les fonds affluent assez vite écran de 42 cms transformable en 65 cms et, en quelques semaines, le projet :

Poste écran de 42 cms transformable	
en 65 cms.....	135.000 »
Antenne et installation	25.000 »
Survolteur Dévolteur	5.000 »

163.000 »

tout cela est créé et pour ainsi dire financé.

Le succès des séances (gratuites pour les enfants) 30 frs pour les adultes, même souscripteurs, est tel que le comité estime possible l'amortissement en un an.

Les maisons Phillips et Radiola peuvent envisager le prêt gratuit à l'essai de postes de télévision.

Beaufort envisage la création de coopératives régionales et même une coopérative nationale... La Ligue de l'Enseignement donne son appui à l'expérience et la Direction de la Télévision prend suffisamment l'affaire au sérieux pour solliciter de ce nouveau *Télé-Club* ses critiques et ses avis. Plus même, elle sollicite des projets de programmes.

Voici très succinctement l'expérience Beaufort. Ce dernier accepte d'entrer à la commission Radio, il paraît, — il l'avoue lui-même, — débordé par le succès de son entreprise.

Mon premier avis est que tous les camarades qui le peuvent, doivent créer dans les mêmes conditions des coopératives de Télévision et doter leur classe d'un téléviseur (matérialisme d'abord !) Et ne pas crier à l'utopie...

DUFOUR, Therdonne.